

**LEKENS** (*Alphonse*, de religion: P. Benjamin), Missionnaire capucin, (Bruges, 10.9.1885 - Bruges, 7.11.1963).

Il entra au noviciat des capucins le 14.9.1902 et fut ordonné prêtre le 5.6.1919. Destiné à la mission de l'Ubangi, il suivit durant un an des cours particuliers à l'Université de Louvain (1910), puis des cours à l'école d'agronomie à Vilvoorde et à l'école de médecine tropicale à Bruxelles (1911-1912). Il s'embarqua pour le Congo le 9.3.1912. Il suivit à Léopoldville un cours pratique spécialement en vue de lutter contre la maladie du sommeil. Dès son arrivée à Banzville, il fut chargé de la petite école qui s'y était ouverte et qu'il transféra l'année suivante à Mbindu, puis à Abumombazi, où il fonda en 1914 la première école de catéchistes et ouvrit un dispensaire. Il devint supérieur de cette mission en 1915.

Le P. Benjamin, dès son arrivée au Congo, manifesta une étonnante facilité dans l'étude de la langue Ngbandi; il s'y appliqua d'ailleurs avec un soin et une ardeur infatigables. Dès le début, ses confrères avaient adopté comme principe d'enseigner la religion et de donner l'instruction dans la langue propre du pays. Le P. Benjamin fut chargé de la composition des livres nécessaires à cet effet. Durant son premier terme (1912-1921), il parvint à préparer toute une série de travaux et il consacra son congé (21.4.1921-16.12.1922) à faire imprimer en Belgique en langue Ngbandi un catéchisme, un livre de prières et de chants religieux, deux livres de lectures dans lesquels il avait rassemblé les plus belles légendes et contes Ngbandi, une petite et une grande histoire sainte, et une grammaire détaillée de la langue Ngbandi. Par ce dernier travail, il a fait œuvre de pionnier, étant le premier en Belgique à employer pour une langue africaine une orthographe scientifiquement établie et munie des signes spéciaux pour indiquer les tons. Lorsqu'il retourna au Congo, il avait publié 1426 pages imprimées.

Il amena avec lui les premières Sœurs franciscaines d'Herentals destinées à la mission d'Abumombazi. Il profita de son passage à Léopoldville pour y suivre à nouveau un cours pratique de médecine tropicale. Revenu à Abumombazi, il reprit la direction de la colonie scolaire qui comportait une section de formation de catéchistes. De concert avec le Père Basile Tanghe, le futur premier vicaire apostolique de l'Ubangi, il y ajouta en 1923, le petit séminaire destiné, dans l'esprit des deux fondateurs, à préparer de futurs capucins congolais qui se joindraient à leurs confrères belges dans l'œuvre d'évangélisation de l'Ubangi. Le P. Benjamin s'en occupait activement jusqu'en 1928, année où il reprit la direction du poste de mission d'Abumombazi. Durant ce deuxième terme, il se montra également très actif dans la lutte contre la maladie du sommeil de concert avec les Sœurs missionnaires qu'il avait amenées d'Europe. Il continuait aussi à poursuivre ses études linguistiques, préparait des traductions et surtout rassemblait d'innombrables notes qui devaient lui permettre de composer son grand dictionnaire Ngbandi. Lorsqu'en 1931, le petit séminaire, après son transfert à Molegbe, passa par une crise en sorte que tout était à recommencer, on fit appel au Père Benjamin pour le renflouer. C'est de là qu'il partit en 1934 en congé.

Son séjour en Belgique (24.4.1934-24.9.1937) fut de nouveau entièrement consacré à publier soit des rééditions d'ouvrages antérieurs, soit à faire imprimer de nouveaux livres comme *l'Imitation de Jésus Christ* en Ngbandi, l'histoire des martyrs de l'Ouganda. C'était de nouveau une masse 1234 pages imprimées. Son grand travail « de congé » fut la mise en ordre de ses notes sur le vocabulaire et les proverbes Ngbandi. Il fut aidé dans la rédaction et transcription de ses 75 000 fiches par ses jeunes confrères de la philosophie à Bruges. Quand tout était prêt et qu'il était parvenu à conclure un accord avec une maison d'édition, il fut

rappelé d'urgence au Congo par son vicaire apostolique, Mgr B. Tanghe, et il dut remettre à plus tard la publication de son *Idioticon*.

Revenu comme supérieur à la mission d'Abumombazi, le P. Benjamin y reprit son apostolat. Ayant amené ces fiches, il résolut de les revoir encore une fois une à une et de les compléter. Ce travail de patience et de précision était terminé lorsqu'il revint en 1949 en Belgique, décidé cette fois d'y rester aussi longtemps qu'il était nécessaire pour terminer l'édition de son *Idioticon Ngbandi*. Après bien des démarches, grâce à l'intervention du R.P. Van Wing, S.J., il parvint à faire accepter son travail par la Commission de linguistique africaine du Musée royal du Congo à Tervuren. L'ouvrage en deux volumes, comportant 2163 pages, parut en 1955 (t. I) et en 1958 (t. II). Ce travail est un vrai monument, fruit de 40 années de persévérant labeur. Il conserve pour la postérité la richesse d'une des plus riches langues soudanaises du Nord du Congo. A côté de ce gros ouvrage, le P. Benjamin publia également un dictionnaire Ngbandi-français d'usage courant, qu'il fit précéder d'une grammaire sommaire et qui parut en 1951. De 1959 à 1962, il publia encore plusieurs brochures en ngbandi consacrées à l'hagiographie. Cette fois son retour au pays avait été définitif. Malgré son activité linguistique, le P. Benjamin continuait à se consacrer à un intense apostolat à Bruges.

Il avait l'âme candide et joyeuse. Travailleur acharné et patient, il avait le souci du détail pittoresque et minutieux. Il aimait l'Ubangi

et les Ngbandi. Par ses dons naturels et ses patientes études, il était parvenue à une si profonde connaissance de la langue et de la littérature orale des Ngbandi qu'il devint à son tour un de leurs meilleurs conteurs, un véritable artiste. Chaque fois qu'il prenait la parole, ce fut un vrai festin pour les Noirs, car il avait l'art de donner vie à sa parole par la mimique, et surtout il savait, comme personne, faire entrer la richesse des dictons et des proverbes ngbandi dans son exposé. Chose curieuse, avec le temps se manifesta chez lui le défaut de ses qualités: sa langue ngbandi se surchargeait d'adverbes et elle ressentait parfois de la recherche des mots inusités. Ses deux chefs-d'œuvre, vraies perles d'art littéraire ngbandi, aux yeux mêmes d'indigènes capables d'en juger, furent son deuxième livre de lecture, où il mit par écrit les plus belles légendes de la contrée, et sa traduction de *l'Imitation de Jésus Christ*. Le P. Benjamin restera le grand et premier écrivain ngbandi, l'éminent connaisseur du riche vocabulaire, des proverbes et des légendes du peuple ngbandi, celui qui a mis à jour le mécanisme de cette belle langue soudanaise. Ses ouvrages ont mis entre les mains des missionnaires de cette région les instruments indispensables d'un apostolat fructueux et vraiment adapté au peuple. Son œuvre lui survit.

Publications: I. Livres religieux: *Sambela na Bia te Angbandi* (Prières et cantiques des Ngbandi), Bruges, 1<sup>o</sup> éd. 1921, 342 p., 2<sup>o</sup> éd. 1937, 292 p. — *Katekismo te Angbandi* (Catéchisme des Ngbandi), Bruges, 1<sup>o</sup> éd. 1921, 60 p. et 2<sup>o</sup> éd. 1937, 59 p. — *Nyi Ngbango me Nginani na Fanani* (Petite histoire sainte. Ancien et Nouveau Testament), Bruges, 1922, 64 p. — *Ngbango Nginani na Fanani* (Histoire sainte. Ancien et Nouveau Testament), Bruges, 1<sup>o</sup> éd. 1922, 354 p. et 2<sup>o</sup> éd. 1937, 312 p. — *Lo te Amartiro ka te Auganda* (Histoire des Martyrs de l'Ouganda), Bruges, 1934, 68 p. — *Ma Augustina* (Mère Augustine), Bruges, 1950, 32 p. — *Nda lo te Joanes Kitagana* (Vie de Jean Kitagana), Bruges, 1950, 56 p. — *Nda lo te Santa Teresia te Nyi Yezo* (Vie de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus), Bruges, 1959, 120 p. — *Nda lo te Santo Maria Asunta* (Vie de sainte Marie

Assunta), Bruges, 1959, 76 p. — *Nda lo te Santo Margareta wa Korotone* (Vie de Ste Marguerite de Cortone), Bruges, 1959, 84 p. — *Nda lo te Neli Nyifo me lombe* (Vie de Neli, enfant prodigieux), Bruges, 1961, 35 p. — *Nda lo te Ana ti Giney* (Vie d'Anne de Giney), Bruges, 1961, 46 p. — *Pa te Santo Ludoviko IX, me gbia te a Faransi* (Vie de St. Louis IX, roi des Français), Bruges, 1961, 28 p. — *Pa te Santo Maritimo me Episkopo* (Vie de St. Martin, évêque), Bruges, 1961, 27 p. — *Pa te Santo Yoana Arako* (Vie de Sainte Jeanne d'Arc), Bruges, 1961, 56 p. — *Nda lo te Santo Maria, me ta Yzeo* (Vie de Ste Marie, Mère de Jésus), Bruges, 1961, 68 p. — *Nda lo te Santo Liduina, me ta Penô* (Vie de la Sainte pénitente Lidivine), Bruges, 1961, 31 p. — *Nda lo te Asanto Tarisio, Seilia, Agata, Anasilazta, Anyesi, Kiristina. Ko ndo akptwi so Nzapa* (Vie des saints martyrs Tarcice, Cécile, Agathe, Anasthase, Agnès, Christine), Bruges, 1962, 93 p. — *Nda lo te Santo Foranisiko wa Asizio* (Vie de St. François d'Assise), Bruges, 1962, 117 p. — *Nda lo te Asanto Ana, me ta Santo Maria, Marata, Maria Magdalena, Lazaro* (Vie de Ste Anne, mère de la Sainte Marie; Marthe, Marie-Madeleine et Lazare), Bruges, 1962, 24 p. — *Herege nzoni?* (L'alcool, est-il bon?), Bruges, 1961, 56 p.

II. Livres de classe: *Buku I ti dingo Ngbandi* (Premier livre de lecture Ngbandi), Bruges, 1922, 36 p. —

*Buku II ti dingo Ngbandi* (Deuxième livre de lecture Ngbandi), Bruges, 1922, 231 p.

III. Ouvrages linguistiques: *Spraakkunst der Ngbandi-taal*, Bruges, 1923, 319 p. — *Nota over het Ngbandi als voertaal in Ubangi*, in *Kongo-Overzee*, XVII, 1951, 162-164. — *Dictionnaire Ngbandi. Français-Ngbandi - Ngbandi-Français*, in *Annales du Musée du Congo belge*, VIII<sup>o</sup> série, Sciences de l'homme, Linguistique, t. I, Tervuren, 1952, 348 p. — *Ngbandi-Idioticon*, t. I, *Nederlands-Frans-Ngbandi*; t. II, *Ngbandi-Frans-Nederlands*, *Annales du Musée royal du Congo belge*, VIII<sup>o</sup> série, Sciences de l'homme, Linguistique, t. III, vol. I et II, Tervuren, 1955, XXVII-1091 p. et 1958, 1072 p.

21 mars 1966.

A. Roeykens, o.f.m.cap.

*Vox Minorum*, XIII, 1959, 120-124; XVIII, 1964, 8-12 et 6). — *Aequatoria*, XIX, 1956, 119-120. — *Jubelalmnach* o.f.m. Cap., 1948, p. 43-48.